

BASQUE
PAYS
MAGAZINE

PAYS BASQUE MAGAZINE

PEIO SERBIELLE

Le chant
du monde
et de la terre

LA SOULE SOLIDAIRE

Artistes, bénévoles, chefs d'entreprise : la province qui bouge

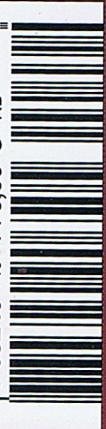


ENQUÊTE

Immobilier :
le Pays basque
est-il à vendre ?



T 03249 - 49 - F: 6,50 € - RD



Avec *Naiz*, son nouvel album, Peio Serbielle raconte l'histoire de belles rencontres humaines et musicales. Il élève une tour de Babel faite de langues et de styles mêlés en forme de chanson pour retrouver le chemin primordial de l'émotion. Échappée belle en compagnie d'un poète.

TEXTE : LYNE STROUC - PHOTOS : SERGE BONNET



PEIO SERBIELLE

LE CHANT DU MONDE

“ Les poètes seront toujours des êtres de lumière... et des rêveurs”, nous écrivait Peio Serbielle il y a deux ans. À cette époque, il était écroué pour avoir ouvert sa porte à des membres présumés d'ETA : un “*délit d'hospitalité*” qu'il a payé de quatre cent quatre-vingts jours d'internement en 2004-2005 et qu'il paie encore... Mais nous n'en parlerons pas, livrés, pieds et poings déliés, à ce soleil radieux de début d'automne face aux collines de Soule. Car, comme le chante Peio dans son dernier album, “*à quoi bon nous sert-il de continuer à vivre s'il nous est impossible de chanter les fleurs sauvages ?*” Chantons donc les fleurs sauvages, et musardons !... Le poète amoureux des

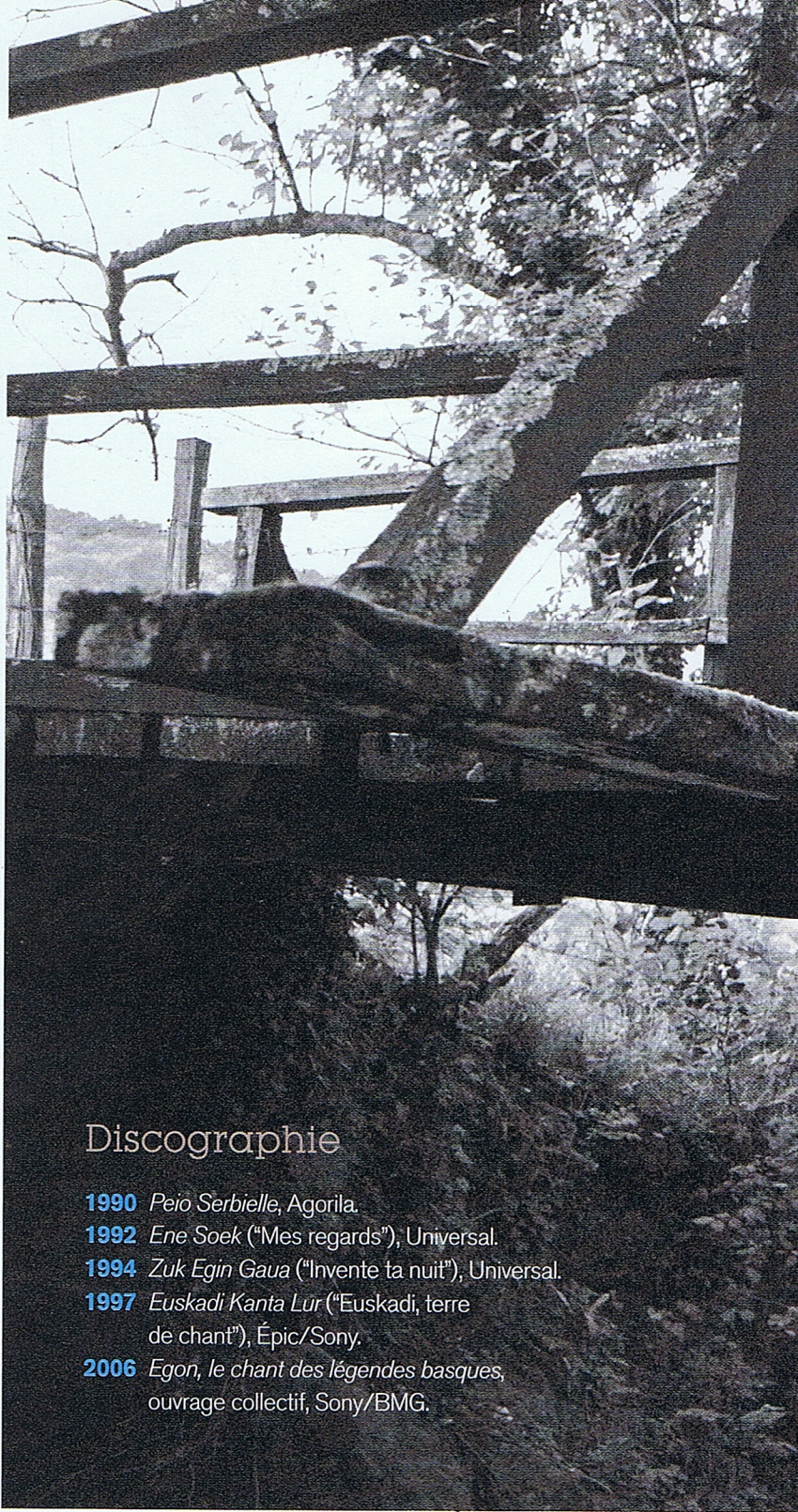
Musicien et ambassadeur de la culture basque à parts égales, Peio Serbielle est “entré en musique” par la porte de l'euskara. Fidèle à cet engagement, il milite paisiblement pour la poésie de la langue basque et pour la liberté en général.



étoiles et réfractaire à la violence est revenu parmi les siens. Il refait entendre sa voix au timbre profond et, juché sur la tour de Babel où chacun tente à sa manière de s'accrocher à ce monde, lance à la ronde un émouvant "Naiz" ("Je suis").

Beauté minérale, primordiale : les langues (euskara, castillan, allemand, serbo-croate) et les styles musicaux s'interpénètrent dès le premier titre de l'album, emblématique de cette balade par les chemins de traverse que Peio Serbielle a entreprise avec tous ses amis artistes. Car, si l'on retrouve sur *Naiz* les complices de toujours – Patrick Bebey (piano, claviers et direction artistique), Pierre Dayraud (percussions), Patrick Lemercier (violons et instruments traditionnels), d'autres voix se mêlent au concert, notamment celles de Nadine Rossello, de Renaud et du chœur mixte Xaramela, le bandonéon de Philippe de Ezkurra, le quatuor à cordes Arnaga ou les guitares de Claude Py. Il y a dix ans, la maison de disques de Peio avait prévu un beau voyage qui, dans le même esprit que ce qu'elle avait produit avec Dan Ar Braz pour la Bretagne, aurait fourni le matériau musical d'un "Héritage des Basques" composé de chants traditionnels revisités et de créations. Le projet n'a jamais pu voir le jour, mais Peio ne s'est pas résolu à cet abrupt "On ne part plus" : "J'ai pour principe de ne jamais baisser les bras. Même si cela a été difficile, les rencontres se sont faites". Peio Serbielle et ses associés, qui ont créé le label HK Records pour éditer l'album *Naiz*, en ont prévu une diffusion assez inédite. "On laissera la musique se développer au travers du temps" : l'album aura été lancé sur Internet avant sa sortie dans les bacs en janvier 2008, grâce aux partenaires de Peio Serbielle, dont *Pays basque Magazine* fait partie*.

Les rayons rasants du soleil de fin d'après-midi troublent la calligraphie serrée de Peio sur la feuille où il griffonne quelques mots tandis que, sur la chaîne, tourne la maquette du CD. Plage dix... larmes d'émotion ou reflet dans les cils ? C'est la voix d'"Ama" et les témoignages d'amour des proches, les archives sonores d'un temps où Peio était privé de



Discographie

- 1990** Peio Serbielle, Agorila.
- 1992** Ene Soek ("Mes regards"), Universal.
- 1994** Zuk Egin Gava ("Invente ta nuit"), Universal.
- 1997** Euskadi Kanta Lur ("Euskadi, terre de chant"), Épic/Sony.
- 2006** Egon, le chant des légendes basques, ouvrage collectif, Sony/BMG.

Douleur et liberté se rejoignent par la magie de quelques accords

notre "liberté, liberté chérie" nationale. Silence pour l'arrachement d'un être cher au monde des vivants, jusqu'à ce que les accords poignants de l'orgue en plage onze dissipent doucement l'émotion. Plus tard, dans le cours de la conversation, sans faire étalage de sa culture, mais passant avec bonheur de Flaubert à Astor Piazzolla et d'Albert Camus à la botanique ou à la métaphysique, Peio navigue paisiblement sur le merveilleux océan de curiosité qui nous porte pour aborder aux rivages de l'autre. *Naiz*,

Comme Flaubert testait sa prose dans son "gueuloir", Peio Serbielle aime essayer les sonorités de son chant à l'air libre, dans quelques coins paisibles de sa Soule natale.

premier chapitre d'un feuilleton musical et poétique (deux autres albums sont en projet dans son sillage), est à l'image de cet homme, peu adepte de la forfanterie, mais ample dans le geste : il y construit humblement sa tour de Babel pour parler à la planète. Les chansons, tantôt graves et rocailleuses, comme "cette nôtre terre" [l'accent est requis par l'auteur] que Peio aime à louer en euskara, roulant des "r" pareils aux cailloux que charrient les rivières de montagne, deviennent mélodies aériennes, quémangent un baiser ("muxu") ou glissent une prière



au tournesol (*"kixmi"*), s'encanaillent un soir de bal pour un tango mutin ou frôlent les sphères célestes avec la complicité du poète Etxahun. Elles flirtent avec l'arithmétique de l'addition et de la soustraction (*"batuketa-kenketa"*) dans un hommage allégorique aux victimes du bombardement de Gernika, pour le plaisir de *"se mettre les mots en bouche"* et d'en adapter le phrasé à sa propre respiration.

Au fil des rencontres avec les artistes invités, Peio Serbielle a échafaudé sur cette tour musicale un itinéraire en spirale qui fait peu à peu découvrir des espaces et des mondes différents et complémentaires. Sa voix à lui,

comme un fil d'Ariane, retient qui se pencherait trop près du parapet. Elle souffle à l'oreille de qui veut l'écouter *"un autre désir d'humanité... et de belles énergies, mal entendues"*. Pour les faire entendre plus distinctement, Peio a imaginé un cycle itinérant de rencontres "chez l'habitant", pour partager un moment, une soirée, un repas**. Comme il le dit, *"la vie est une table où chacun a le droit de manger"*. Mangeons donc, et partageons ! ■

* www.paysbasquemagazine.com – Autres partenaires : pyreneesmagazine.com, sacem.fr, cotebasque.net, gara.net, tamazgha.fr, produits-basques.com, euskobizia.com, etc.

** Contact : Françoise, tél. : 06 28 41 60 26, ou novaeste@free.fr
Le site Internet de Peio Serbielle : www.peio-serbielle.com